

# La pharmacopée des peuples Pygmées du nord-ouest du Congo Brazzaville pour les affections bucco-dentaires

## Pharmacopeia of the Pygmies people in the north west of Congo Brazzaville for oral diseases

Molloumba Felix<sup>1</sup>, Bossali Firmin<sup>2</sup>, Molloumba P.J<sup>3</sup>., Ewaméla G.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Hôpital général de Loandjili, Service de stomatologie et de chirurgie maxillo-faciale. Pointe-Noire

<sup>2</sup> Hôpital général de Loandjili, Service de gastro-entérologie et de médecine interne. Pointe-Noire

<sup>3</sup> Centre médico-social de la Congolaise industrielle de bois (CIB). Pokola

<sup>4</sup> Direction Départementale des mines et Géologie de la Likouala. Impfondo

### Mots clés

- ◆ mutilations dentaires
- ◆ pharmacopée
- ◆ plantes
- ◆ Pygmées
- ◆ Congo Brazzaville

### Résumé

Les mutilations dentaires ont fait naître une pharmacopée pour lutter contre les conséquences engendrées par cet acte traumatisant. Notre étude des remèdes utilisés par les peuples pygmées du nord-ouest du Congo Brazzaville s'est déroulée de décembre 2009 à avril 2010. Elle s'est adressée à des personnes victimes des mutilations dentaires, à des tailleurs de dents et à des notables. Chez les peuples pygmées, malgré l'influence de l'odontologie moderne qui a atteint les peuples bantous, les plantes médicinales et remèdes utilisés résistent encore discrètement. On note l'efficacité de ces plantes médicinales d'après les témoignages. Parmi celles-ci, nous avons identifié les espèces suivantes : Bokoko (*Klainedoxa gabonensis*), Mungaingai (*Cola gabonensis*), Elende (*Agelaea dewevrei*), Kungu (*Piptadéniastrium africanus*), Buma (*Ceiba pentandra*), Elongo (*Anthoclitandra robustior*), Kombo (*Musanga cecropioides*), Ngélé (*Pterocarpus soyauxii*). Sous l'inspiration des Pygmées, les Bantous entreprennent une large diffusion des remèdes traditionnels pour les affections bucco-dentaires comme Bombé kélé (*Albanblackia floribunda*), Pambo/ngomi (*Barteria fistulosa*), Malanga (*Staudtia gabonensis*), Mbundzila (*Alchornea cordifolia*), Kokolokoto (*Pycnanthus angolensis*), Mosassangi (*Uapaca guinéensis*), l'encens de girofle, le tabac, l'ail, le sel indigène, les graines de papaye, le doux amer, les écorces de racines de manguier, le citron,.

### Keywords

- ◆ dental mutilations
- ◆ medicines
- ◆ plants
- ◆ Pygmies
- ◆ Congo Brazzaville

### Abstract

Dental mutilations have caused a pharmacopeia to fight against the effects of this traumatic act. Our study of medicines used by the Pygmies people in the north west of Congo Brazzaville took place from December 2009 to April 2010. We have talked to dental mutilations victims, teeth-cutters and tribal chiefs. Despite the modern odontology influence which has reached the Bantu people, medical plants and medicines are still discretely used by the Pygmies people. The effectiveness of these medical plants can be noticed through various testimonies among which we have identified the following species: Bokoko (*Klainedoxa gabonensis*), Mungaingai (*Cola gabonensis*), Elende (*Agelea dewevrei*), Kungu (*Piptadéniastrium africanus*), Buma (*Ceiba pentandra*), Elongo (*Anthoclitandra robustior*), Kombo (*Musanga cecropioides*), Ngélé (*Pterocarpus soyauxii*). Under the inspiration of the Pygmies, Bantus undertake a wide dissemination of traditional remedies for oral diseases such as Bombé kélé (*Albanblackia floribunda*), Pambo/gomi (*Barteria fistulosa*), Malanga (*Staudtia gabonensis*), Mbundzila (*Alchornea cordifolia*), Kokolokoto (*Pycnanthus angolensis*), Mosassangi (*Uapaca guinéensis*), clove incense, tobacco, garlic, indigenous salt, papaya seeds, sweet bitter bark of mango roots, lemon.

L'auto-hygiène de la cavité buccale entretenue par une alimentation dure des peuples forestiers vivant de chasse et de cueillette ne pouvait donner des réflexes d'une pharmacopée des affections bucco-dentaires. Il a fallu attendre les conséquences des mutilations dentaires touchant les peuples pygmées vivants dans les zones fortement enclavées de la forêt équatoriale pour que naisse enfin une pharmacopée. Considérés comme les gardiens et les magiciens de la forêt, dotés,

dit-on, d'un réel pouvoir, on leur doit cette pharmacopée, longtemps relayée par les peuples bantous. Encore méconnue, la flore africaine regorge de plantes médicinales et de remèdes qui dans le mouvement écologique d'aujourd'hui stimule les chercheurs. Paracelse cité par Lamendin affirmait déjà que « la nature est une vaste pharmacie et il n'est pas une plante qui ne puisse être utilisée pour le traitement d'une maladie quelconque » (1).

### Correspondance :

femolloumba@yahoo.fr



Zone d'étude

Fig. 1. Carte administrative du Congo-Brazzaville.

L'objectif de notre étude transversale a été d'identifier les plantes médicinales utilisées comme remèdes contre les effets secondaires des mutilations dentaires. Elle s'est réalisée de décembre 2009 à avril 2010 dans le Nord-Ouest du Congo Brazzaville, lieu de nos deux premières études (2, 3) où cohabitent les Bantous et les Pygmées. Situé en Afrique centrale, le grand bassin du Congo a une superficie de 342 000 km<sup>2</sup>, occupé à 65% de forêt, 34 % de savane, 0,15% de cours d'eau (le fleuve Congo : 4700 Kms). La population avoisine quatre millions d'habitants dont 90% de Bantous et 10 % de Pygmées (Fig. 1). Les populations étudiées sont les personnes mutilées, les tailleurs de dents et les notables. Trois techniques de collectes de données : les entretiens individuels, un questionnaire auprès des personnes mutilées et enfin l'observation des plantes médicinales en pleine jungle de la forêt équatoriale. Le protocole d'étude de ce travail a obtenu au préalable l'accord du Comité national d'éthique et l'autorisation des peuples pygmées pour les photographies des plantes qui restent à la fois leur source de richesse et un secret symbolique de leur culture (Fig. 2).

### Les résultats

D'après les informations recueillies auprès des personnes mutilées (Tableau 1), l'efficacité des remèdes par ces peuples pygmées traités après mutilation est reconnue à 80,5 % sur un échantillon de 72 personnes interrogées. Les 19,5 % restants n'ont pas reçu le traitement, les uns par bravoure, tandis que pour d'autres, il était demandé tout simplement de mordre fortement le tailleur de dents suscitant un soulagement psychologique. Les notables et tailleurs de dents nous ont fourni une gamme de remèdes contre les affections bucco-dentaires avec leurs noms, leurs indications, les plus utilisés par les peuples bantous (Tableau 1 et 2). Nous avons observé les plantes, répertorié leurs noms, en langue vernaculaire puis en latin. Nous les avons photographiées montrant la façon de les recueillir, nous avons noté leurs modes d'emploi et leurs indications (Fig. 3-4).

Tenant compte des premiers articles publiés par notre équipe en 2008 et 2009 [2-3] dans le vaste champ de recherche sur les mutilations dentaires, nos résultats découlent de la méthodologie utilisée dans la collecte des informations qui montrent bien la validité et la fiabilité de ces données. L'étude révèle que l'utilisation des plantes et d'autres remèdes par les Pygmées est faite d'une manière archaïque par rapport à l'odontologie moderne, même si la satisfaction chez les utilisateurs est notée. On retrouve dans les études de Moutsamboté J. M., Takakazu et coll. (4) dans la forêt de Nouabale-Ndoki au Congo Brazzaville comme dans celles de Bouquet A. et Jacquot A. dans les forêts du Congo Brazzaville, de l'Angola et du Gabon (5) que les plantes suivantes : Bokoko (*Klainedoxa gabonensis*), Mungaingai (*Cola gabonensis*), Elende (*Agelaea dewevrei*), Kungu (*Piptadeniastrum africanus*), Buma (*Ceiba pentandra*), Elongo (*Anthoclitandra robustior*), Kombo (*Musanga cecropioides*), Ngélé (*Pterocarpus soyauxii*), Bombé kélé (*Albanblackia floribunda*), Pambo/ngomi (*Barteria fistulosa*), Malanga (*Staudtia gabonensis*), Mbundzila (*Alchornea cordifolia*), Kokolokoto (*Pycnanthus angolensis*), Mosassangi (*Uapaca guinéensis*), Bukokombi (*Barteria fistulosa*) sont les plantes qui sont utilisées aussi par les Pygmées dans leurs affections buccodentaires.

En dépit des plantes recensées, les Bantous, longtemps inspirés par les Pygmées, utilisent largement le girofle, le tabac, l'encens, le citron et autres plantes révélées par les travaux

Fig. 2. Diverses mutilations



édentation tardive



mutilation chez une jeune pygmée



mutilation chez un garçon pygmée



édentation précoce



thérapeutes pygmées



thérapeutes pygmées



thérapeutes pygmées

de Diaw M., Lamendin H. et Ochoa J. J. (6,8). Ces travaux faits au Sénégal, au Mexique, en France et en Algérie confirment que, comme chez les Pygmées et Bantous issus du monde rural, l'utilisation de cette pharmacopée pour les maux de dents est réservée à la campagne. Pour être complets dans notre démarche, il nous faut arriver à la détermination par l'ethnopharmacologie de la composition physico-chimique et les caractéristiques pharmacologiques de ces plantes et remèdes dans l'exploitation des potentialités médicinales, ce qui ouvre un vaste champ de recherche.



Partie de l'arbre mise à nue

Râclage de la partie récupérée

Récupération d'une tranche du tronc

Ce qui est récupéré va servir de médicament

Fig. 3. Récupération de l'Elongo (*anthoclitandra robustior*).



Fig. 4. Récupération d'un morceau d'écorce sur un arbre Bokoko, *Klainedoxa gabonensi.s*

### Conclusion

L'étude de la pharmacopée des peuples pygmées du Nord-Ouest du Congo Brazzaville que nous venons de réaliser nous a permis d'identifier quelques plantes photographiées et une gamme de remèdes suffisamment utilisés par les Pygmées et les Bantous aux indications variées soulageant les conséquences des mutilations dentaires. De nos jours, il existe des plantes dans les forêts africaines qui n'ont fait l'objet d'aucune étude. Voilà pourquoi les chercheurs des pays du sud en collaboration avec ceux du nord devraient se pencher sérieusement sur ce domaine prometteur de l'exploitation de la biodiversité qu'offre la forêt équatoriale. Et le souhait est de voir l'adhésion à une coopération plus dynamique des chercheurs de tous les horizons.



Fig. 5. Elende-Algaea dewevrei  
Raclage, emballage et chauffage des feuilles  
pour application jusqu'à disparition douleurs  
et inflammation

Fig. 6. Kungu -  
Piptadéniastrium africanum  
Raclage et mélange avec sel  
indigène pour application



Fig. 7. Buma-  
Ceiba pentandra

Fig. 8. Mungaingai-Cola  
gabonensis. Mâcher après  
mutilation et disparition de  
l'hyperesthésie



N° D'ORDRE	NOM DU REMEDE	INDICATION
1-	Mbundzila (feuilles) – <i>Alchornea cordifolia</i>	Poudre pour la carie
2-	Kokolokoto (feuilles) - <i>Pycnanthus angolensis</i>	Carie dentaire
3-	Mosasangi - <i>Uapaca guineensis</i>	Carie dentaire
4-	Kombo-Musanga- <i>cecropioides</i>	Carie dentaire
5-	Ngélé- <i>Pterocarpus-soyauxii</i>	Carie dentaire
6-	Malanga- <i>Staudtia-gabonensis</i>	Maux de dents
7-	Bombe kele- <i>Albanblackia-floribunda</i>	Maux de dents
8-	Pambo/Bukokombi- <i>Barteria fistulosa</i>	Rage de dents

Tableau I : Plantes médicinales et leurs indications.

Tableau II : Remèdes et leurs indications.

No D'ORDRE	NOM DE LA PLANTE OU REMEDE	INDICATION
1-	Mokungu- <i>Piptadeniastrum africanum</i>	Maux de dents
2-	Douze amer Ecorces de racines manguier Girofle Citron Tabac Encens Ails Graines de papaye	Affections bucco-dentaires
3-		
4-		
5-		
6-		
7-		
8-		
9-		

### Bibliographie

- LAMENDIN H., « Plantes thérapeutiques et hygiène bucco-dentaire, aujourd'hui », *Chir. Dent. France* 1999, 959, p. 90-92 .
- MOLLOUMBA F., BOSSALI F., MOLLOUMBA P.J., BAMENGOZI J., « Études des mutilations dentaires chez les peuples bantous et pygmées du Nord-Ouest du Congo Brazzaville », *Actes SFHAD*, 2008, p. 28-31. [http://www.bium.parisdescartes.fr/sfhad/vol13/2008\\_06.pdf](http://www.bium.parisdescartes.fr/sfhad/vol13/2008_06.pdf)
- MOLLOUMBA F., BOSSALI F., MOLLOUMBA P.J., BAMENGOZI J., « Conséquences à long termes des mutilations dentaires chez les Bantous et Pygmées au Nord-Ouest du Congo-Brazzaville », *Actes. SFHAD*, 2009, p. 47-50. [http://www.bium.parisdescartes.fr/sfhad/vol14/2009\\_10.pdf](http://www.bium.parisdescartes.fr/sfhad/vol14/2009_10.pdf)
- MOUTSAMBOTE J.M., TAKAKAZU et coll., Vegetation and list of plant species identified in the Nouabalé-Ndoki forest, Congo Tropics 3(¾), p. 277-293, issued mars ,1994.
- BOUQUET A. et JACQUOT A., « Essai de Géographie Linguistique sur quelques plantes médicinales du Congo Brazzaville », *Cash. ORSTOM, ser. Sci.hum.*, IV, p. 3-4, 1967.
- DIAW M., LAMENDIN H., « Plantes médicinales bucco-dentaires aujourd'hui (enquête au Sénégal) », *Chir. Dent. France* 2003, 1123, p. 69-72.
- LAMENDIN H., MAZRI M.R., REMACHES, BEN CHEIKH-LAFGOUM A., « Plantes médicinales bucco-dentaires, aujourd'hui (enquête en Constantinois, Algérie) », *Chir. Dent. France* 2002, 1083, p. 40-44.
- OCHOA J.J., LAMENDIN H., « Plantes médicinales bucco-dentaires, aujourd'hui (Enquête en pays basque espagnol) », *Chir. Dent. France*, 2002, 1082, p. 94-98.